

# Rectificatif

Objekttyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **143 (1998)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

médiats. Pourtant, on ne se rappelle pas toujours qu'un renseignement, qui semble banal ou insignifiant à un lieutenant ou à un capitaine, peut présenter un grand intérêt pour les échelons supérieurs, une fois ces données intégrées dans le puzzle auquel travaillent les officiers de renseignement. Aux Malouines, les Britanniques engagent des patrouilles d'exploration chargées de s'infiltrer pour déceler le dispositif et l'importance des troupes argentines. Entre autres renseignements, ces patrouilles transmettent qu'elles voient des soldats désœuvrés, crottés, mal tenus et mal rasés, que les officiers paraissent manquer d'exigences et de sollicitude envers leur troupe. Les spécialistes du renseignement vont en tirer la conclusion que les Argentins risquent fort de se battre mollement et sans fantaisie. La vigilance de l'adversaire peut aussi être un bon indice...

L'engagement, dans un secteur, d'un type de matériel très performant peut donner des indications sur l'effort principal envisagé par l'adversaire. L'apparition d'une formation qui n'était pas encore en ligne, peut aussi indiquer un sec-

teur d'effort principal, voire une manœuvre encore plus importante, si cette troupe vient de loin. En effet, seul un commandant de très haut rang, dans la deuxième hypothèse, ordonne de tels mouvements.

Le manque d'instruction, la naïveté, parfois, empêchent les troupes de première ligne de profiter de circonstances exceptionnelles. Au mois de mai 1940, un sous-officier du 6<sup>e</sup> spahis et ses hommes capturent le commandant d'une division allemande. Le général est blessé, de sorte que le groupe français s'en va chercher une ambulance, en omettant de fouiller le prisonnier et sa voiture, le laissant même à la garde d'un civil! Dans le véhicule se trouvent tous les ordres d'engagement de la division, ainsi que ceux des grandes unités voisines. Entre-temps, une contre-attaque allemande libère le général toujours en possession de documents qui auraient sans doute intéressé l'état-major de la II<sup>e</sup> Armée française...

H. W.

## Rectificatif

Dans l'article consacré à « La mobilisation dans l'Armée 95 », paru dans notre numéro de juin-juillet dernier, nous avons commis deux erreurs. D'abord de « dégrader » le colonel Thomas Ingold (il n'est pas major), ensuite de n'avoir pas respecté la terminologie officielle du Département de la défense. Au groupe « Opérations », il y a la Division « Mobilisation ». Merci au colonel EMG Chouet de nous l'avoir signalé ! (le rédacteur en chef)